

---

## Aubusson, Moutier-Rozeille, Néoux, Saint-Alpinien, Saint-Pardoux-le-Neuf

Gilles Le Hello

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7913>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Gilles Le Hello, « Aubusson, Moutier-Rozeille, Néoux, Saint-Alpinien, Saint-Pardoux-le-Neuf », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7913>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Aubusson, Moutier-Rozeille, Néoux, Saint-Alpinien, Saint-Pardoux-le-Neuf

Gilles Le Hello

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 122355**

Date de l'opération : 2005 (PR)

Les recherches ponctuelles effectuées depuis cinq ans nous permettent aujourd'hui d'avoir un panorama archéologique plus étendu dans le temps et dans l'espace. Ainsi, se dessine avec plus de certitude un élément de frontière naturelle entre Arvernes et Lemovices de huit kilomètres de longueur sur les communes de Saint-Avit-de-Tardes et Rozeille, d'ailleurs depuis leurs sources respectives. Sur cette crête est implantée la voie romaine de Lyon à Saintes ou à Poitiers qui a repris elle-même un chemin plus ancien joignant les cités gauloises de Lyon, Clermont-Ferrand, Ahun, Argenton-sur-Creuse, Aigurande et Poitiers. Sur son flanc ouest, quatorze parcelles de Saint-Pardoux-le-Neuf portent le nom évocateur de Guérande ; sur ce site, en bordure d'une voie gallo-romaine secondaire menant à Aubusson était implantée une petite statue-menhir christianisée et subsiste une « bonne fontaine » dite de Sainte-Marguerite censée guérir les maladies de peau des enfants, objet de ce culte païen jusqu'au début du XX<sup>e</sup> s. Quatre kilomètres au sud, sur le flanc est, face à l'église de Saint-Avit-de-Tardes, une deuxième fontaine Sainte-Marguerite se cache dans un bosquet. La légende attachée à cette « sainte » sauroctone veut qu'elle ait vaincu le dragon et qu'à ce titre elle est devenue la gardienne des limites.

Cette frontière gauloise naturelle ne remet pas en cause le lieu de « Fines », près du Montel-Guillaume, s'agissant d'une frontière administrative romaine.

Par ailleurs, les nombreux emplacements d'habitats gallo-romains repérés autour du village de Néoux font bien apparaître sa vocation de marché désigné par l'origine de son toponyme : « novio magos ». La partie plate sur laquelle est construit le bourg actuel

constitue l'emplacement de ce marché, les habitats étant implantés, à mi-pente, sur le flanc ouest de la ligne de crête citée plus haut.

Enfin, dans le bourg de Moutier-Rozeille, à la suite d'importants travaux d'électricité, nous avons pu constater que l'intégralité de la partie plate de ce village était habitée à la période gallo-romaine avant la fondation du monastère. Nous pensons, à ce sujet, avoir localisé l'emplacement de l'église de Saint-Julien qui a précédé l'église actuelle. Une fouille approfondie s'imposerait.

Gilles Le Hello

---

## INDEX

**operation** Prospection (PR)

**Index chronologique** : Empire romain

**Thèmes** : culte guérisseur, culte héroïque, dragon, église, fontaine, habitat, légende, maladie, marché, voie romaine

**Index géographique** : Limousin, Creuse (23), Aubusson

## AUTEURS

GILLES LE HELLO

BEN